



Philipp Jacob Louthembourg.

Der Seesturm.

Auf Seide. — Höhe: 3 Schuh. Breite: 4 Schuh.

Vom Hafen aus eröffnet sich die Aussicht auf das offene Meer, welches eben, vom heftigsten Sturme bewegt, empor brauset. Im Begriffe den sicheren Port zu gewinnen, wird ein Fahrzeug die Beute des trüglichen Elementes. Muthvoll kämpfet es gegen die Wuth der Wellen und des Orcans, hülfreich eilen die Bewohner des am linken Ufer befindlichen Pallastes herbey. Schon sind einige der Unglücklichen gerettet, aber noch ringet die Mehrzahl auf dem Schiffe verzweifeln die Hände; denn jeden Augenblick drohet es zu sinken. Eine Fregatte auf der Höhe des Meeres schwanke majestätisch über den Wogen.

Mit besonderer Virtuosität hat Louthembourg diese Scene dargestellt; dieses Bild verdienet den besten Werken eines Vernet, Bachuizen, Vandenberg u. A. an die Seite gesetzt zu werden. Die Composition ist von romantischer Größe, die Anordnung der einzelnen Parthien von herrlicher Wahl. Der Ton des Ganzen, vom kräftig gehaltenen Vorgrunde bis zur weitesten Entfernung, so wie die Luft-Perspective, sind unübertrefflich und von magischem Effecte. Die Architektur dieses Blattes ist von Peter Anton de Machy gemahlt und steht in trefflicher Harmonie mit dem Übrigen. Sein, so wie Louthembourg's Nahme mit der Jahreszahl 1771, befindet sich auf den vordersten Steinen des Gebäudes. — Samuel Smith in London hat dieses Gemälde im Großen meisterhaft in Kupfer gestochen; es ist bezeichnet: den 20. Juny 1779, und stellt die Scene umgekehrt dar.

Philipp Jacob Louthembourg (oder richtiger Luthenburg) wurde den 31. October 1740 zu Straßburg geboren. Sein Vater, ein Baseler, hatte sich dort in der ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts niedergelassen, und machte sich durch gelungene Miniatur- und Öhl-Bildnisse, und durch Landschaften bekannt.

Von seinem Vater ebenfalls zur Ausübung der Kunst bestimmt, und von demselben zuerst darin unterrichtet, äußerte er schon früh besondere Talente. Sein reger Geist aber wollte sich nicht dem methodischen Studium unterwerfen, und oft klagte es der Vater mit vielem Verdrusse, daß der Knabe, wenn er z. B. eine

Figur zeichnen sollte, diese, anstatt erst nach der Regel den Kopf und Rumpf zu skizziren, geradezu mit dem Hute oder Degenknopfe anfang. Dennoch machte er schnelle Fortschritte, weshalb sein Vater ihn zur vollkommenen Ausbildung seines Talentes im 15. Jahre nach Paris führte, und erst unter Tischbein, dann unter Franz Casanova studiren ließ. Er verlegte sich damahls vorzüglich auf die Thiermahlerey, und war einer der glücklichsten Nachahmer von Verghem's und Bouwermann's Manier. Im königlichen Schlosse zu Rambouillet befindet sich ein Gemälde im Geschmacke des letzteren, welches ihm in seinem 22. Jahre (1763) die Ehre der Aufnahme als Mitglied der königlichen Mahler-Akademie zu Paris erwarb. Sein Pinsel war äußerst fruchtbar und die zahlreichen Arbeiten, welche er im Louvre ausstellte, verbreiteten seinen Ruhm. Seine Ausführung ist geistvoll, fest und kräftig, sein Colorit lebhaft und wahr, seine Compositionen stets reich und interessant. Um seine Glücksumstände zu verbessern, begab er sich im Jahre 1771 nach London, wo er sogleich mit einem Jahreshalte von 1000 Pfund Sterling angestellt wurde, um die Zeichnungen zu den Decorationen des Drurylane-Theaters zu entwerfen, welche durch Neuheit und Größe der Ideen allgemeine Bewunderung erregten.

Gegen das Jahr 1788 folgte Louthembourg dem berücktigten Cagliostro in die Schweiz, wo er sich für immer niederlassen wollte. Er kehrte aber dennoch wieder nach London zurück, wo Ehre und Vortheil ihm ein weites Feld eröffneten.

Seine berühmtesten Stücke aus dieser Zeit sind die Revue im Lager zu Worley (in der Sammlung des Königs von England); Lord Howe's Sieg über die französische Flotte vor Brest am 1. Juny 1794; die Sündfluth — und die Belagerung von Valenciennes im Jahre 1793.

Die Kaiserinn von Rußland trug ihm die Darstellung des Überganges der Russen unter Romanzow über die Donau auf. Nach seinem Verlangen sandte sie ihm eine Sammlung aller russischen und türkischen Waffengattungen zu Studiren, wodurch Louthembourg den Grund zu einem außerlesenen Waffen-Cabinette legte, wie es kein Particulier in England besaß. Er wurde auch Mitglied der londoner Akademie.

Louthembourg hat auch gegen 18 brave Blätter in Kupfer radiert. Er genoß solcher Glücksumstände, wie sie nur wenig Künstlern zu Theil wurden. — Als er im Jahre 1812 starb, soll er eine Million hinterlassen haben. Einer seiner besten Schüler ist der Mahler Sigrist zu Straßburg. Man schreibt ihm auch die Erfindung des optisch-mechanischen Theaters zu.

PHILIPPE-JACQUES LOUTHERBOURG.

L A T E M P Ê T E.

Sur étoffe de soie. — Hauteur 3 pieds. Largeur 4 pieds.

Du milieu d'un port l'on voit la haute mer, agitée par une furieuse tempête. Sur le point d'entrer en sûreté dans ce port une chaloupe va devenir la proie des vagues écumantes. On la voit lutter avec intrépidité contre la fureur des vents et des flots, et les habitants du palais situé sur la rive gauche se hâtent de les secourir. Déjà quelques-uns des malheureux sont sauvés, mais la plus grande partie encore sur le vaisseau, exprime son désespoir en joignant les mains vers le ciel, car à chaque instant le bâtiment peut être englouti. Une frégate en pleine mer cède majestueusement au mouvement des vagues.

C'est avec un art particulier que Louthembourg a représenté cette scène; ce tableau mérite d'être placé au même rang que les meilleures productions de Vernet, de Backhuyzen, de Van den Velde et autres. La composition en est d'un style romanesque, et l'arrangement des différentes parties d'un excellent choix. Le ton qui règne dans l'ensemble, depuis les premiers plans, jusque dans le lointain, la perspective aérienne tout est parfait et d'un effet magique. L'architecture, peinte par Pierre-Antoine de Machy s'accorde merveilleusement avec la vigueur de ce tableau. Les noms des deux peintres avec la date de 1771, se lisent sur les pierres de la partie la plus avancée de l'édifice. Samuel Smith à Londres en a fait une grande et superbe gravure, datée du 20. Juin 1779, où la scène est représentée à l'envers.

Philippe-Jacques Louthembourg (ou mieux Lutherburg) naquit le 31. Octobre 1740 à Strasbourg. Son père, (né à Bâle,) s'était établi dans cette ville vers le milieu du 18^{ème} siècle, et s'y distingua par des portraits en miniature et à l'huile et par des paysages. Le fils, destiné à pratiquer le même art, en reçut les premières leçons de son père, et annonça de bonne heure un talent prononcé. Cependant la vivacité de son esprit refusa de se soumettre à une étude méthodique, et souvent son père se plaignait avec amertume de ce que son fils, en dessinant une figure, au lieu de commencer, selon la règle, par esquisser la tête et le corps,

la commençait par le chapeau ou bien même par le pommeau de l'épée. Malgré cela il fit des progrès rapides; c'est pourquoi, lorsqu'il eut atteint sa 15^{ème} année, son père le conduisit à Paris, pour y perfectionner son talent et le fit étudier d'abord chez Tischbein, puis chez Fr. Casanova. Il s'appliqua dans ce tems surtout à la peinture d'animaux et devint un des imitateurs les plus heureux de la manière de Berghem et de Wouwermanns. Dans le château royal de Rambouillet l'on voit un tableau dans le goût de ce dernier, qui valut à ce jeune artiste, âgé seulement de 22 ans, l'honneur d'être reçu membre de l'académie royale de peinture. Son pinceau fut d'une grande fertilité et les nombreux tableaux qu'il exposa au Louvre augmentèrent sa renommée. Sa touche est spirituelle, hardie et vigoureuse, son coloris animé et vrai et toutes ses compositions sont riches et intéressantes. Pour améliorer sa fortune il se rendit en 1771 à Londres, où il fut aussitôt engagé avec un traitement annuel de 1000 livres Sterlings pour composer les dessins des décorations du théâtre de Drury-lane, qui par la nouveauté et la grandeur des idées excitèrent l'admiration générale.

Vers l'an 1788 Louthembourg suivit le fameux Cagliostro en Suisse, où il avait résolu de s'établir pour toujours. Il changea cependant de résolution et retourna à Londres, où l'honneur et la fortune lui avaient ouvert une vaste carrière.

Ses productions les plus renommées de ce tems là sont: la revue dans le camp de Worley (dans la collection du Roi d'Angleterre); la victoire du Lord Howe sur la flotte française devant Brest, le 1. Juin 1794; le déluge, et le siège de Valenciennes l'an 1793. L'Impératrice de Russie le chargea de représenter le passage du Danube par les Russes sous Romanzow. Suivant son désir elle lui envoya une collection de toutes les espèces d'armes russes et turques, pour lui servir d'étude, avec lesquelles Louthembourg établit un cabinet d'armes, tel qu'aucun particulier n'en posséda en Angleterre. Il fut reçu aussi membre de l'académie de peinture de Londres.

Louthembourg a aussi gravé avec succès 18 planches à l'eau-forte. Peu d'artistes peuvent se vanter d'une fortune comme la sienne. On dit qu'à sa mort, en 1812, il a laissé un million. Un de ses meilleurs élèves est le peintre Sigrist à Strasbourg. C'est à Louthembourg encore que l'on attribue l'invention du théâtre pittoresque et mécanique.
